

Les géographes canadiens se réunissent à Hamilton

Louis Trotier

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020386ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020386ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Trotier, L. (1962). Les géographes canadiens se réunissent à Hamilton. *Cahiers de géographie du Québec*, 6(12), 270–270. <https://doi.org/10.7202/020386ar>

régionaux, de la part des administrateurs, des groupes de professionnels et du public en général ; de faciliter et appuyer tous les efforts qui sont faits dans tout le Canada en vue de recueillir, analyser, coordonner et distribuer les connaissances disponibles, et d'entreprendre de tels efforts directement lorsqu'il sera jugé nécessaire de ce faire pour combler les lacunes dans les recherches ou pour compléter et appuyer le travail déjà entrepris par des organismes existants ; de fournir des moyens efficaces et réguliers grâce auxquels des groupements locaux, régionaux provinciaux et nationaux ainsi que des spécialistes particuliers pourront étudier ensemble tous les buts susmentionnés et les moyens de les atteindre ; d'aider tous ces groupes et particuliers à trouver l'aide nécessaire pour l'exécution de leur programme de recherche. »

Tous ceux qui s'intéressent aux problèmes urbains et régionaux doivent se féliciter de la création de ce Conseil, dont le rôle semble devoir être très important, à cause de ses moyens financiers, dans le développement de la recherche sur ces problèmes au Canada.

Louis TROTIER

Les géographes canadiens se réunissent à Hamilton

Le dernier Congrès de l'Association canadienne des géographes s'est tenu à l'université McMaster, du 29 mai au 2 juin 1962. Comme d'habitude, le Congrès comportait des séances de communications libres et officielles, ainsi qu'une excursion. On avait organisé en plus un colloque sur les problèmes de l'utilisation du sol.

Les communications présentées librement se groupaient autour des thèmes suivants : géographie physique, géographie économique, géographie humaine, géographie politique, l'Arctique canadien. On avait par ailleurs invité quelques géographes à présenter des communications sur la géographie historique, et sur l'Arctique du Canada. Parmi les pays qui ont fait l'objet de communications, il faut signaler, outre le Canada bien entendu, la Jamaïque, le Guatemala, les États-Unis et la Grande-Bretagne.

L'excursion a amené les participants dans la Péninsule du Niagara et leur a permis de faire des observations en particulier sur la *Dundas Valley*, l'escarpement du Niagara, la *Niagara Fruit Belt*, le canal de Welland et les chutes Niagara.

Dans l'ensemble, le Congrès, très bien organisé, a été fort intéressant, surtout évidemment pour ceux qui s'intéressaient à l'Arctique canadien ou aux problèmes de l'utilisation du sol. Regrettons encore une fois, pour terminer, la faible participation des géographes canadiens-français à ce Congrès, et souhaitons les trouver plus nombreux en mai-juin 1963 à Québec, où se déroulera le prochain Congrès de l'Association.

Louis TROTIER

La section de géographie au congrès 1962 de l'Acfas

Les congrès de l'ACFAS deviennent de plus en plus importants dans l'univers scientifique du Canada français. C'est un événement attendu et nécessaire. Cette année, la réunion tenue à l'université de Montréal avait été fixée aux 2, 3 et 4 novembre. Les principales manifestations ont consisté dans la présentation d'environ 300 communications inscrites à l'intérieur de 25 sections, en un symposium sur l'enseignement des sciences, en des expositions de